

Vandendaul à Charly pour se remettre dans le bain

Après un hiver consacré exclusivement à l'entraînement, sous l'œil avisé de son coach André Stalpaert, le Lensois Daniel Vandendaul s'apprête à retrouver l'adrénaline de la compétition. Ce dimanche 3 février, il va participer aux 8 Heures de Charly-sur-Marne. « *C'est plus un entraînement qu'autre chose* », explique le sportif accompli de 65 ans. « *Ce rendez-vous est cependant l'occasion de me remettre dans le bain d'un peloton et de me situer par rapport aux concurrents. Tous les spécialistes de la discipline se sont inscrits, si bien que le niveau s'annonce très relevé.*

Certains y participent même pour obtenir leur sélection au championnat de France de 50 kilomètres. C'est sûr, ça va « speeder » ! Personnellement, j'y vais avant tout pour travailler l'endurance ».

On l'a compris, Charly-la-Marne n'est pas un but en soi pour le citoyen de Lens. Son premier objectif 2019 est le Grand Est, prévu début avril, entre Domremy-la-Pucelle et Epinal. Il mise beaucoup sur cette course en ligne de 180 kilomètres dans la mesure où elle fera office d'ultime répétition générale avant de prendre le départ de son 14^e Paris-Ribeauvillé, et plus particulièrement de sa version de 230 bornes appelée la Nocéenne.

On s'en souvient, ses deux dernières expériences sur Paris-Ri-



Quelle détermination ! © D.R.

beauvillé avaient laissé le sexagénaire sur sa faim. Ils n'avaient pu aller au bout de son œuvre non pas en raison d'un manque de préparation, mais à cause de circonstances extérieures navrantes. L'âge aidant, il avait d'ailleurs pris la sage décision de ne plus s'inscrire sur le mythique rendez-vous de la marche athlétique. Jusqu'au jour où les organisateurs en ont repensé la formule, la scindant en trois épreuves (430, 305 et 230 kilomètres).

RIEN DE TEL QUE LA COMPÉTITION

« *Cette dernière distance est parfaitement dans mes cordes. Je vais donc pouvoir l'aborder sans hantise, ni trop de stress* ». Mais avec, dans les jambes, beaucoup d'heures pas-

sées à fouler les routes hennuyères, à la recherche de ses meilleures sensations. « *Je n'ai pas cessé de m'entraîner cet hiver ! Même le jour du réveillon, je suis sorti ! Avec les années, je me rends compte de l'importance d'être régulier. Si j'arrête trois jours, c'est comme si j'étais resté un mois les bras croisés. Et là, bonjour pour se remettre à niveau. Du reste, alors que la météo actuelle peut facilement servir d'excuse pour ne pas sortir, elle ne me perturbe pas, sauf en cas de routes glissantes, bien sûr. En fait, la perspective de la compétition a, sur moi, un effet motivant extraordinaire qui me permet de faire fi du froid* ».

Daniel Vandendaul a déjà clairement l'esprit tourné vers son objectif de l'année qu'il veut, à tout prix, mener à bien. « *Voilà pourquoi je préfère ne jamais rester trop longtemps sans marcher. Tant que la machine tourne, j'en profite. Et puis, cela répond à un besoin* ». ●

F.M.I.

à noter

Le samedi 16 février, la Vandendaul Walking Team vous invite à son souper Porchetta, prévu à la buvette de la RUS Beloeil, à Quevaucamps. Objectif : soutenir le marcheur dans sa participation à Paris-Ribeauvillé. Infos : vddwalkingteam@gmail.com ou via Facebook